

Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

CEDD  
Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles  
Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11  
Courriel: [info@ceddbxl.be](mailto:info@ceddbxl.be)  
Site: [www.ceddbxl.be](http://www.ceddbxl.be)

Bureau de dépôt Bruxelles 1  
N° d'agrément: P705159

## *Le potager : des cultures aux mots*



*« Voici mon petit jardin.  
J'y ai semé des petites graines.  
Je les ai recouvertes de terre noire.  
Voici la bonne et douce pluie.  
Le soleil brille dans le ciel.  
Et voici une, deux, trois.  
Quatre, cinq petites pousses.  
C'est le printemps.  
Une fleur.  
Un arbre. »<sup>1</sup>*

Quoi de plus saisonnier que de vous emmener le temps d'un numéro au cœur du jardin potager et illustrer encore une fois combien les enfants peuvent apprendre et découvrir en dehors des travaux scolaires à domicile, pour autant qu'une attention particulière soit portée à la qualité des animations proposées.

Le premier projet de « Cap Famille asbl » entre réalisation d'un recueil de contes et travail potager nous laisse découvrir le travail d'une année d'enfants de 6 à 12 ans autour de l'alimentation durable.

Le second, de « La Rue asbl » nous démontre l'immense opportunité de découvertes et de rencontres offerte par l'existence même de petits jardins au cœur de la ville.

Deux projets qui illustrent comment ce type d'initiatives viennent rencontrer les différentes missions qui nous sont confiées.

La socialisation par la rencontre de l'autre dans le cadre de projets collectifs.

Le développement intellectuel par la diversité des compétences et gestes mentaux mobilisés tout au long du projet. Les saisons vécues au jardin, par exemple, constituent un repère essentiel pour aider les enfants à prendre conscience du temps qui passe.

Le développement culturel par les rencontres de l'autre différent de soi, la découverte et l'expérimentation de différentes techniques d'expression.

La participation et la citoyenneté enfin, par la compréhension de son environnement et les prises de conscience de la place que chacun de nous peut y prendre et de la force du groupe dans la construction d'un projet collectif.

Véronique Marissal

1. *Les Saisons. Chansons, comptines, poèmes,...*  
Edition Naïves (Livre + 3 CD), 2008 –  
Disponible au centre de documentation.



**PEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAP**

*Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...*

*dans le prochain numéro de "A Feuille T"*

*Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.*

*Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.*

## Quand l'alimentation durable se raconte ...

Depuis plusieurs années, le sujet de l'environnement et de sa sauvegarde se retrouve au cœur d'animations et autres projets réalisés par « Cap Familles asbl ». Telle la contribution au potager collectif du Val du Seigneur où les enfants et l'équipe continuent de cultiver.

Le recueil de contes « *Les Super Bio-héros sauvent la planète : l'alimentation durable... ça conte !* » réalisé par les enfants de l'école de Devoirs et que nous vous présentons en est en quelque sorte une suite logique. Sa réalisation a offert un espace et des temps laissant libre cours à l'imagination et à la créativité des enfants. Il a également été pour chacun, petits et grands, une extraordinaire occasion de collaborer en réseau avec des intervenants extérieurs aux compétences aussi riches que variées, suscitant au passage de nouvelles vocations à certains des enfants.

Grâce au soutien de l'IBGE et du Kiwanis Club Bruxelles Iris, ils ont pu découvrir les univers de Philippe Brasseur, illustrateur et cultivateur d'idées, de Marie Leprêtre, illustratrice et animatrice, de Yasmine Mohammad, graphiste et créative multifacettes et de Pixel & Co, imprimeur écoresponsable.

Désireux de pousser leur projet à son apogée, ils ont même créé une maison d'édition, « Editions Bio Solidar ».

Leur nouvel objectif aujourd'hui est simple et coule de source. Ils souhaitent faire germer en d'autres associations et organismes le projet de réaliser leur propre recueil donnant ainsi une suite à ce premier volume initié par l'association et son école de devoirs.



Située sur la Commune de Woluwé-Saint-Pierre dans la Cité de l'Amitié, Cap Famille ASBL a pour but de promouvoir le développement d'une politique familiale dynamique.

Ses activités et projets sont menés et répartis en 3 pôles distincts:

1. Une Ecole des Devoirs
2. Une Halte Accueil
3. Un Centre de Vacances

Voir : <http://capfamille.eu/>

### *Langue & environnement au cœur du projet*

Parmi les projets divers et nombreux menés par l'association, deux axes de travail vont permettre à ce projet de création et d'édition de contes de se réaliser.

Les enfants accueillis au sein de l'Ecole de Devoirs vivent souvent des difficultés en termes d'apprentissages scolaires et ont une maîtrise peu assurée de la langue française. Dès lors, l'association a fait tout naturellement le choix de travailler avec la bibliothèque du Chant d'Oiseau afin de les soutenir dans ces apprentissages, de les réconcilier avec la lecture et de «dépoussiérer» l'image qu'ils se font parfois de la bibliothèque et de la bibliothécaire !

Les enfants ont donc l'habitude de s'ouvrir au monde des livres, des albums, des auteurs et des illustrateurs.

L'intérêt des enfants pour l'Environnement était si fort que l'Ecole de Devoirs s'en est emparé pour proposer et développer cet aspect dans ses activités. C'est dans ce cadre qu'elle a reçu de l'administration communale une première parcelle de 5m<sup>2</sup> (10m<sup>2</sup> aujourd'hui) dans le potager du Val des Seigneurs sur laquelle les enfants travaillent depuis 2012.

Les enfants, par ce travail potager étaient donc préparés à aborder les questions de l'alimentation durable, de la biodiversité et de la préservation de l'environnement.

Aborder la question de l'alimentation durable auprès d'un public d'enfants de 6 à

12 ans demande une certaine créativité. Alliant travail sur la langue (dans le cadre d'une activité réelle de communication) et sur l'environnement (par la pratique du jardin potager) « Cap Famille » s'est lancé dans cette aventure en leur proposant de créer des histoires et des contes.

Par ce projet, l'équipe souhaitait contribuer au développement intellectuel et à l'émancipation sociale de l'enfant, favoriser sa créativité et son apprentissage de la citoyenneté et de la participation et l'éveiller à la problématique de l'alimentation.

Les enfants ayant beaucoup d'imagination et étant très créatifs, ils ont directement été partants lorsque l'équipe leur a proposé l'idée de créer un conte sur cette thématique. Ce projet aventureux pouvait commencer !

### *Un brin de méthode pour n'en perdre aucun et tenir le Cap*

Durant tout le projet d'écriture et d'illustration, les enfants ont poursuivi leurs activités potagères sous les conseils avisés de Anne, maître composteuse, qui a partagé avec eux son savoir-faire et son expérience (planter, désherber, piquer, repiquer, semer, arroser, retourner la terre, composter, amender le sol, récolter, construire des abris pour les abeilles, etc.) qui, par le projet même, prenaient un autre goût. Ils ont aussi participé à des séances d'informations sur la thématique de l'alimentation durable, ont visité musées et expositions traitant du sujet de



*Un abri pour abeilles*

l'environnement et réalisé, cela va de soi, des recettes culinaires à base de légumes et de fruits.

Le projet a démarré en octobre 2012, par une belle rencontre entre les enfants et Philippe Brasseur qui allait leur ouvrir les portes sur leur imagination, leur créativité et des techniques de création de contes. Venu avec un « Coffre à Images » et de l'encre de Chine, l'invitation a été faite aux enfants de créer une histoire (s'appuyant sur les images du coffre), de la raconter, et enfin, de réaliser à l'encre de Chine la couverture du livre qui la raconterait.

Les enfants nous parlent d'un Chaperon Rouge qui aurait les vêtements usés, déchirés, d'un loup qui ne serait pas méchant, mais en fait qui ne serait pas un loup...

Plus d'un an après, ils ne se souviennent plus vraiment du déroulement de l'après-midi, mais bien du plaisir qu'ils ont eu à imaginer, raconter et dessiner à l'encre de Chine peu connue de beaucoup.

Ensuite, lors d'un premier stage, Gladys, la bibliothécaire venue sur place, allait leur faire vivre des ateliers autour du livre, des contes et des techniques d'illustration, se charger de la verbalisation des contes et de leur mise sur papier. Dans un premier temps, les enfants ont été invités à parcourir les livres librement, les feuilleter,

regarder les images, lire quelques passages. Ils ont ensuite découvert les différents éléments constitutifs d'un conte avant de déterminer de manière créative et ludique ceux qui allaient structurer leurs propres contes : une thématique en lien avec l'alimentation durable, un lieu/un environnement, une action/une quête, un ennemi/un allié, un héros, des sentiments, une fin heureuse ou malheureuse...

En fin de stage, quatre contes s'étaient racontés, puis mis sur papier. Des contes qui nous disent leurs découvertes, leur imagination et combien ils ont découvert et joué avec les mots !

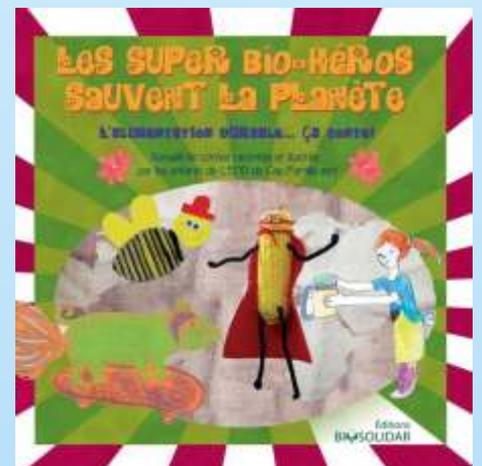
Ensuite, c'est en sous-groupes qu'ils se sont investis dans le travail de réalisation des planches qui allaient illustrer chacun des contes. C'est Marie, illustratrice qui a animé ces ateliers créatifs autour de quatre techniques d'illustration (une par conte). Aquarelle & encre de Chine pour « Sylvie et la crêpe à la tomate », collages pour « Cri-Cri et l'assiette magique », pastels secs pour Isabelle et le yaourt aux fruits de la passion » (avec la contrainte de ne pas utiliser les « vraies » couleurs, le cochon devenant, par exemple, vert et l'eau rouge), photomontage enfin pour « Siouper Mais contre les Insect'Pesticides ».

En premier, ils sont revenus sur leur conte,

l'ont découpé et ont réfléchi aux illustrations qui allaient composer les différentes planches. Tout ne pouvait pas être illustré, il fallait donc composer des illustrations qui devaient être le plus narratives possible. Ils ont joué avec les cadrages, expérimenté les techniques, listé, récolté et construit le matériel pour les collages et le photomontage, réalisé esquisses et brouillons. Un travail très rigoureux qui a demandé tâtonnements, essais, rigueur et persévérance, chacun apportant ses talents respectifs au bénéfice de cette création collective.

#### *Du recueil à la Maison d'Édition*

Les planches une fois réalisées, c'était au tour de Yasmine, graphiste, d'apporter sa contribution au projet. A l'exception des planches, elle s'est chargée de la mise en page du recueil, a mis à disposition son carnet d'adresses professionnelles, pris en charge la finalisation et la préparation des fichiers pour l'imprimeur. Un métier que les enfants ont découvert par le projet même d'une part, et par une visite au musée de l'imprimerie, d'autre part. C'est aussi elle qui a réalisé l'affiche et les invitations annonçant la présentation publique du recueil ou encore le logotype de la maison d'édition « Bio Solidar » inspirée par les demandes et créations des enfants. En effet, durant le projet, les enfants débordant d'enthousiasme, ont émis la volonté de créer une nouvelle maison d'édition. Un projet qui, aujourd'hui, est mis en œuvre et n'attend plus que les écrits, illustrations et créations d'autres enfants qui se lanceraient dans l'aventure ! Restait à imprimer le recueil !





A Monique et Alexandra de Pixel & co d'entrer en action. Sensibilisées à la thématique, elles allaient apporter une cohérence au projet puisque l'impression a été réalisée avec des encres végétales sur papier recyclé.

Le 14 juin, les enfants ont présenté et conté devant leurs proches, leurs amis et le bourgmestre lors d'un événement festif.

Leur travail a également été valorisé par la présentation du projet et du recueil dans certaines bibliothèques et écoles de devoirs. Pour le drink de présentation, cela va de soi, les zakouskis étaient préparés avec des légumes et des fromages de saisons, les boissons offertes étant elles-mêmes locales, biologiques et de saison. Leurs parents ont été très impressionnés de la qualité de l'œuvre et du travail acharné de leurs enfants. Ils ont été surpris et fiers. Ils voudraient tous qu'il se vende car selon eux, il est très professionnel.

#### *Une grande école de vie !*

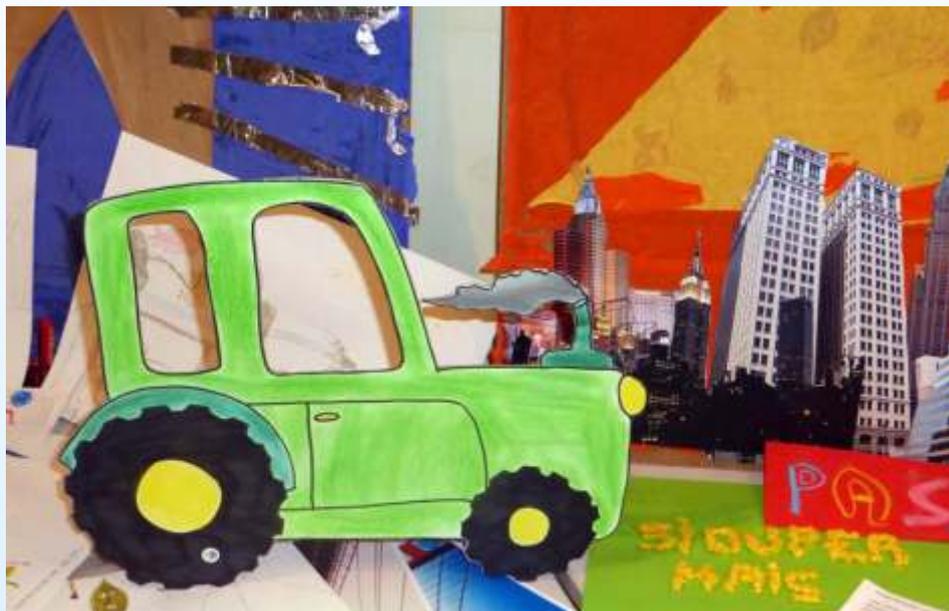
Le bilan du projet est globalement très positif au regard des objectifs de départ. Au niveau de la langue orale et écrite, beaucoup d'enfants ont appris à parler en public, à oser s'exprimer, à se corriger verbalement, à surmonter l'angoisse de la page blanche.

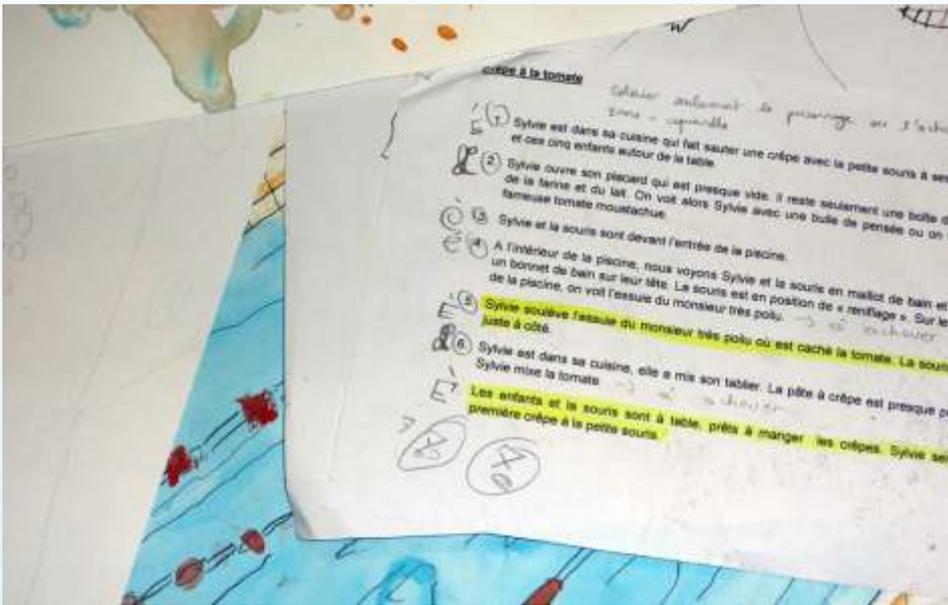
Par ce projet, ils ont acquis de nouvelles connaissances et compétences scientifiques qui ont été abordées tant théoriquement que dans la pratique.

Ils ont découvert et expérimenté de nouvelles techniques d'expression pour les illustrations, se sont mis dans la peau de vrais artistes. Ils se sont ouverts à l'art et au métier du livre.

Mais, par ce travail long et parfois ardu, ils ont aussi pris conscience de l'importance de partager, de débattre et de travailler collectivement dans le respect de leurs limites et de celles des autres. Ils ont appris à se respecter tels qu'ils sont.

Cette méthode de travail n'est cependant pas quantifiable dans un laps de temps donné. L'impact se mesurera sur la durée, ce qui rend l'atteinte de l'objectif encore plus grande. Beaucoup d'enfants se sont découverts et se sont épanouis durant ce projet. Ils ont été vite pris au jeu et ont voulu aller plus loin sans forcément réaliser, au départ, la masse de travail que cela demanderait.





Aujourd'hui, les enfants sont excessivement fiers de leur recueil de contes. Ce projet semble avoir été pour eux une grande école de vie.

Lorsque plus d'un an après, ils nous parlent de leur projet, ils nous disent l'intérêt pour la peinture, le dessin, la découverte de nouvelles techniques artistiques.

Ibrahima nous dit sa découverte de la biodiversité et nous définit ce qu'il en retient. D'autres mettent en avant l'immense plaisir de la place donnée à leur imagination et à la créativité. Et Caroline de mettre en avant la solidarité au cœur de ce travail en groupe.

Ce travail qu'ils ont mené de A à Z était particulièrement long et fastidieux. C'est à force de persévérance et de courage que les enfants et l'équipe sont arrivés au bout de ce projet, avec ce résultat dont ils sont fiers et qu'ils souhaitent aujourd'hui partager avec d'autres.

Propos recueillis par Véronique Marissal



Merci,  
A Jamila, de nous avoir introduit à ce beau projet par l'apport de documents et son invitation à rencontrer les enfants ce 19 mars,  
A Marie et Yasmine, pour le partage du travail réalisé auprès des enfants.  
A Pamela, Marie-Anne, Clémentine et Anne,  
A Aliou, Amel, Amin, Caroline, Houcine, Ibrahima, Jennifer, John, Lina, Malak, Mariette, Mohammed, Mounia, Younes et Zenab, pour leurs propos et pour cet après-midi partagé ensemble.



Aujourd'hui, l'objectif de « Cap Familles asbl » est de faire germer en d'autres associations et organismes la volonté de réaliser leur propre projet, donnant ainsi suite au premier recueil.  
Vous souhaitez obtenir un exemplaire du recueil ?  
Vous désirez des informations supplémentaires sur les « Editions Bio Solidar » ?  
Vous souhaitez vous lancer dans l'aventure ?  
Contacts :  
Jamila Mohammad  
edd.capfamille@yahoo.fr

## Au Jardin de *La Rue*

Après une première belle redécouverte du jardin le mercredi 5 mars, c'est dans son bureau que nous retrouvons Marie pour en savoir davantage sur les évolutions de ce projet de jardin urbain.

Sur la table, une énorme graine de papier mâché se laisse ouvrir sur un germe en développement.

Demain, les enfants de l'Ecole 10 reprendront le chemin du jardin accompagnés de leur institutrice pour une heure d'animation autour de la graine. Parlant de graines, celles semées le mercredi précédent sont là, dans les bouteilles alignées sur le rebord de la fenêtre. Avec l'été, présente au moment où nous arrivons, nous observons que certaines ont déjà germé : tomates « Roma », courgette, potiron...

Sur les murs du local, les dessins d'enfants nous disent la diversité des animations menées autour de la nature et de l'environnement par l'association. Marie est agronome de formation, cela fait bientôt quatre ans qu'elle travaille dans ce projet à la suite de Pierre qui, comme ce sera bientôt son cas, a dû quitter le projet pour raison de subvention. Pierre que nous avons déjà rencontré il y a quelques années au moment où la construction des bacs démarrait et où la mare était encore à l'état de projet.

Aujourd'hui, *La Rue* recherche une personne mi-temps pour que se poursuive ce travail social au jardin.



*Un projet de rencontre et d'éducation à l'environnement.*

Situé rue Fin, en plein cœur du quartier historique et industriel de Molenbeek, le projet de jardin urbain est né en 2000 à la suite d'une action visant à empêcher le versage de déchets clandestins sur ce terrain laissé à l'abandon.

C'est en 2000 que l'asbl *La Rue* propose de réaffecter cet intérieur d'îlot d'une superficie d'environ 400m<sup>2</sup> en un espace de rencontre et d'éducation à l'environnement. L'acquisition par la commune du terrain en 2003 et la convention d'occupation signée en 2006 entre l'administration communale et l'association permettront le démarrage du

projet. L'ouverture au public sera quelque peu retardée le temps que se termine le chantier de construction de l'immeuble à front de rue.

Le jardin tel qu'il est aujourd'hui, est le résultat d'aménagements progressifs et successifs. 2007-2008 fut l'année de l'instauration des permanences et des premiers aménagements, 2009, celle de la mare.

Le jardin tel qu'aménagé aujourd'hui offre des espaces de cultures (des bacs individuels et collectifs, des bandes de terre le long des murs, entre les bacs et les

chemins, une serre), de détente (une pergola, des chaises à déplacer, un banc), de rangement du matériel et des outils et de confort (sanitaires). Bel espace de sensibilisation à la nature et à l'environnement pour petits et grands, il offre à nos sens : potagers, arbres fruitiers, mare, espaces fleuris ou « abandonnés » aux plantes sauvages. Ce projet, par l'ouverture du jardin deux fois par semaine (le mercredi et le samedi après-midi) participe au développement d'une convivialité. Il favorise la rencontre entre les habitants tout en contribuant aux

*la mare*



dimensions du développement durable à une échelle localisée.

Ce jardin est donc « conçu non seulement comme un lieu où jardiner, mais aussi comme un lieu de vie, de rencontres et de loisirs des habitants dans leur diversité. Le jardin, par sa dimension collective plus qu'individuelle, devient support d'intégration sociale et de revitalisation du quartier. Pour ce faire, le jardin doit remplir plusieurs fonctions. Il doit être en même temps lieu de productions collectives, lieu d'échanges et de communication. Le jardinage est une activité de plein air qui permet de montrer aux autres que l'on est capable de faire quelque chose de ses mains, de faire ensemble, de sortir de l'isolement et d'accéder à la convivialité. La fonction du jardin collectif a une dimension symbolique, on y travaille la terre que le regard, regard sur soi, regard sur les autres, regard des autres... »<sup>1</sup>

*Un projet collectif géré par un Comité de gestion et coordonné par La Rue.*

Dès sa conception, le projet reposait sur une volonté d'implication forte des habitants du quartier.

Compostage, entretien et plantations, récoltes et partage,... le jardin est aujourd'hui géré de façon collective par un comité de gestion.

*l'abri perce-oreille*



1. Véronique Marissal, « Un jardin urbain... » in A feuille T *Aux Jardins, citoyens !*, n°131, mars 2008 – téléchargeable sur le site ceddbxl.be

#### *Pour faire quoi ?*

Semer, planter, arroser, récolter, observer la mare et ses occupants, apporter ses déchets organiques ménagers au site de compostage collectif, ou, tout simplement discuter autour d'une tasse de thé ou de café. Les possibilités sont nombreuses !

Mercredi 5 mars.

*La permanence ouvre le jardin au public. Un jardin offert au délicieux soleil de ce printemps précoce. Quelques habitants sont là. Les uns autour d'une table papotent tout en préparant les semis de tomates et de piments. Ida et une petite fille remplissent consciencieusement le fond d'une bouteille de graviers et d'eau, y ajoutent du terreau et y déposent délicatement quelques graines. Les bouteilles ensuite refermées viennent s'aligner sur un mur. A l'entrée, un petit garçon entre et sort. Marie l'invite à nous rejoindre. Il observe le travail, ne souhaite pas mettre les mains à la terre. Marie lui propose d'écrire sur les bouteilles le nom du légume, que l'on puisse se souvenir de ce qui a été semé. Sur une feuille elle note « Roma », et lui de s'emparer du marqueur et de noter sur chaque bouteille ce nom qui dit les tomates qui vont germer, pousser, grandir et fructifier durant l'été.*

*De l'autre côté, des habitants réalisent, au départ d'une vieille table récupérée, une table végétale, terreau, compost, graines trempées dans l'eau durant une nuit devraient faire naître dans les mois à venir un beau tableau floral coloré.*

*Là, quelqu'un aère et tamise le compost, là encore on trie les graines avant de les emballer dans des petits paquets protégés...*

*Nous sommes loin des bruits de la circulation. Yvette nous invite à un petit tour de jardin. De bac en bac, elle nous parle des légumes et des fleurs qu'elle aimerait voir pousser cette année dans son bac (des poireaux et des glaieus), m'indique l'emplacement des framboisiers qui ont été tellement généreux l'été passé, me montre les abris pour perce-oreilles (ils mangent les pucerons la nuit et s'y réfugient à l'ombre et l'humidité, la journée), un nichoir accroché dans des branches noueuses ou encore ces quelques objets créatifs faits de fil de fer et de cannette. Nous visitons la mare. Beaucoup de plantes aquatiques, quelques insectes, de nombreux escargots d'eau. Ni grenouilles (on n'en aurait jamais vu, les têtards amenés par les enfants n'auraient pas survécu. Et me dit-on, c'est bien comme ça, les habitants risqueraient de se plaindre de leurs chants !), ni triton... nous poursuivons et terminons notre première visite autour d'un petit café que nous partageons avec Marie et les quelques habitants encore présents.*

Mercredi 12 mars

*Nous revenons, pour le plaisir ! Des habitants arrivent avec leurs déchets ménagers organiques pour le compost, un monsieur, assis au soleil, lit un livre, une petite fille accompagnée de sa maman fait un petit tour de jardin et s'arrête pour observer la mare. Elle attrape un escargot, le fait circuler sur son bras avant de disparaître. Quelques instants plus tard, là revoilà avec un framboisier dans les bras. Un de trop pour son jardin qu'elle vient offrir à la collectivité. Entre temps, l'extraordinaire s'est produit dans la nuit. Trois grappes d'œufs de grenouilles sont là, accrochées aux algues retenant toute l'attention de ceux et celles qui sont là. Observations futures garanties !*

Aujourd'hui, plusieurs ménages gravitent autour du jardin. Une cinquantaine participe à l'alimentation du compost par l'apport de leurs déchets ménagers organiques durant la bonne saison.

Certains participent de manière plus ou moins régulière aux travaux potagers. Des groupes, des associations peuvent s'inviter

pour une visite ou une animation. Le Comité de gestion regroupe quant à lui 5-6 habitants et un représentant de *La Rue*.

Il se réunit une fois par mois. L'occasion de parler du fonctionnement général, de faire le point sur les plantations, d'organiser un événement festif ("*un barbecue*", nous dit Ida) et d'envisager des visites et spectacles



*le compost*

extérieurs, tous en rapport avec le jardinage, l'alimentation, l'environnement. Une fois par an, ils se retrouvent pour faire le point sur les cultures. Partant des souhaits des uns et des autres, ils déterminent les plantations à effectuer.

Ils évaluent ce qui a marché, pas marché, trop donné, peu donné ... l'année précédente.

Un plan de plantations collectif s'élabore alors, tenant compte des souhaits individuels d'une part, des exigences collectives et des besoins des plantes (lutte biologique contre les indésirables) d'autre part. Un plan qui tente également de ne pas toujours planter les mêmes espèces aux mêmes endroits. Une rotation qui permet de régénérer les sols. Négociation et renoncement font intégralement partie d'un tel projet.

Lors des récoltes, à chaque permanence, ils passent de bac en bac, prennent de-ci, de-là

les légumes prêts à la consommation, les déposent sur la table du fond du jardin et se les partagent.

Tout n'est jamais cueilli en même temps, en sorte qu'à chaque permanence, chacun puisse en emporter l'un ou l'autre avec lui.

Globalement, la production est bonne si... la saison est bonne !

Entre juin et septembre, il y a toujours quelque chose à partager.

Outre le plan de plantations affiché sur la porte, Marie (véritable chef d'orchestre du projet) a listé, noté et affiché les différents travaux à faire de mois en mois.

Une manière pour les habitants de devenir davantage autonomes dans leurs contributions et collaborations au jardin. Un journal de bord est laissé dans l'abri pour que chacun n'oublie pas d'inscrire ce qu'il est venu faire durant la permanence. Une manière de relayer aux autres.

### *Des habitants du quartier aux enfants de l'Ecole « 10 »*

Depuis 4 ans et demi, un partenariat s'est construit avec l'Ecole 10 du quartier. Une école située face aux locaux de *La Rue*, une école d'où proviennent de nombreux enfants inscrits à l'école de devoirs de l'association.

L'initiative est venue de *La Rue* qui voulait offrir à l'école cette belle opportunité de faire, avec les enfants, des animations autour de la nature et de l'environnement .

Dans un premier temps, une institutrice se dira intéressée d'entamer ce projet de partenariat, rapidement rejointe par d'autres. Aujourd'hui, deux classes de 1ère et 2ème primaire participent une fois tous les quinze jours à une animation, dans le jardin ou en classe, selon les mois de l'année.

Ainsi, ce 11 mars, jour de notre visite, ils



reviendront pour la première fois depuis la trêve hivernale (entre Toussaint et Carnaval) dans le jardin pour une animation autour de la graine.

Une animation d'actualité au moment où les habitants impliqués dans le projet ont entamé travaux de nettoyage et premiers semis.

L'institutrice accompagne toujours les enfants en animation et participe activement à celle-ci qui s'inscrit dans les cours d'éveil.

Si l'intensité de leur participation est inégale, toutes réinvestissent en classe ce qui a été vu dans le jardin (les mots, les outils,... selon leur sensibilité).

Certaines prennent des photos en sorte de créer une fresque chronologique progressive des évolutions du jardin sur une année.

Marie nous dit combien les enfants, et les institutrices, apprécient ces animations qui les font sortir, être dehors.

Les enfants aiment travailler la terre (préparer le sol, ratisser, toucher la terre) et comment cette activité installe tout

naturellement des liens avec la maison, la famille.

Ces animations apportent énormément, nous dit-elle. Les enfants voient les plantes pousser, grandir et devenir promesses de fruits, de légumes, etc.

Bien souvent, hormis quelques légumes précoces, ils ne pourront assister aux récoltes des mois d'été.

Domage, parce que lorsqu'ils goûtent et mangent les produits du jardin (un radis, une tomate cerise,...), ils adorent, « *c'est ce qu'ils retiennent le plus* » de leur présence au jardin.

Une présence dont ils parlent en famille. Marie nous dit ainsi voir des enfants revenir durant les permanences avec leurs parents pour leur faire visiter le jardin et leur faire part de leurs découvertes et travaux (un bac est destiné aux enfants de l'école).

Ils expliquent aux parents avec leurs mots et apprécient ces moments de partage. Des parents qui cependant n'y reviennent pas régulièrement, voire rarement.

Souvent, les enfants arrivent seuls au jardin.

### *Vers un fichier d'animations*

Durant ces quelques années, les animations se sont précisées tant dans leur contenu que dans leur articulation au temps du jardin. Déjà du temps de Pierre, l'élaboration de fiches d'animation avaient été entamées.

Aujourd'hui après une reprise du projet par Marie, ces fiches sont en cours de finalisation et devraient être éditées grâce au soutien de la Commune.

En effet, fin 2013, une rencontre avec l'échevine de l'environnement au jardin a permis de réfléchir à la pérennité du projet d'une part, et à la diffusion de l'outil pédagogique élaboré, d'autre part.

Des fiches qui, bien au-delà des animations menées dans le cadre de l'école, pourraient être remobilisées par toute personne intéressée par ce type d'animation. Une manière de faire connaître le travail et d'inciter d'autres (animateurs ou enseignants) à les proposer dans le cadre de leur propre projet.

Des animations à faire vivre « en jardin » !

### *les semis*



Chaque fiche s'articule entre objectifs, apports théoriques, activités (matériel & déroulement) et prolongement.

Des activités à mener essentiellement dans le jardin.

Thématiques et objectifs en douze fiches et deux annexes.

1. La graine

- Observer différentes graines et faire ressortir les similitudes et différences.
- Connaître le rôle de la graine et son développement.

2. Le bulbe

- Observer différents bulbes
- Comprendre le rôle des bulbes et leur développement.
- Savoir planter des bulbes.

3. Les conditions de germination de la graine

- Mettre en évidence l'influence de quelques facteurs de germination.
- Mettre en pratique une démarche expérimentale (approche par hypothèses).

4. Cycle de vie des plantes avec ses différentes étapes

- Connaître le cycle de vie des plantes à fleur et leurs différentes étapes.

5. Les parties de la plante à fleur et leurs fonctions

- Reconnaître et décrire les parties de la plante.
- Connaître les fonctions de différentes parties de la plante.
- Classer les plantes selon la partie que l'on mange.

6. Les outils

- Reconnaître les différents outils de jardinage.
- Connaître leurs fonctions et utilisation.

7. Le sol

- Observer le sol et sa composition.
- Chercher des petites bêtes du sol et les observer.
- Comprendre le rôle des animaux du sol, spécifiquement du ver de terre.

8. Le compost

- Comprendre le processus du compostage.
- Distinguer les déchets compostables des déchets non compostables.
- Observer les petites bêtes du compost.

9. Les insectes

- Connaître le cycle de vie d'un insecte.
- Découvrir les caractéristiques morphologiques des insectes.

10. La chaîne alimentaire au jardin

- Découvrir la notion de chaîne alimentaire à partir des petites chaînes alimentaires du jardin (feuilles mortes ver de terre merle, etc.) et aborder ainsi la lutte biologique contre les « nuisibles » du potager (coccinelles et puceron, soucis pour éloigner les nématodes, associations de plantes, etc.).

11. La mare

- Observer le milieu aquatique.
- Découvrir la diversité des formes de vie animale dans la mare (pêche et observation).

12. Jeux autour des cinq sens

- Prendre conscience que le toucher peut permettre l'identification.
- Tester son sens olfactif et prendre conscience qu'il existe de nombreuses odeurs dans la nature et qu'elles procurent des sensations différentes.
- Sensibiliser les enfants à la diversité des saveurs (sucré, salé, amer, acide).
- Observer l'environnement sous l'angle des couleurs et se rendre compte qu'il existe une multitude de couleurs dans la nature.
- Entendre les bruits de l'environnement naturel.

Annexe A

Clé simplifiée de détermination des invertébrés du sol.

Annexe B

Clé simplifiée de détermination des petits animaux de la mare.

*Et les enfants de l'école de devoirs dans tout ça ?*

Ce n'est que durant les congés scolaires que les enfants viennent au jardin (à Pâques et en juillet) pour semer, découvrir le compost, peindre les bacs de leurs dessins colorés ou encore pratiquer des jeux sur la nature et l'environnement.

Durant la période scolaire, le temps est réservé aux devoirs le soir et aux remédiations le mercredi après-midi.

Mais, s'ils le souhaitent, les enfants peuvent évidemment rejoindre le jardin lors des permanences. Beaucoup d'entre eux en profitent, ou en ont déjà profité via l'école. Certains devenus grands aujourd'hui viennent, par exemple, alimenter le compost. Dans ce jardin, de permanence en permanence, d'animation en animation, d'année en année, se tissent des liens entre habitants de toutes générations.

*Propos recueillis par Véronique Marissal*

*En savoir davantage ?  
Le visiter ?*

*La Rue*

La Rue asbl  
Rue Ransfort 61  
1080 Molenbeek  
Tél. : 02 410 33 03  
la-rue@skynet.be

*A feuille T*

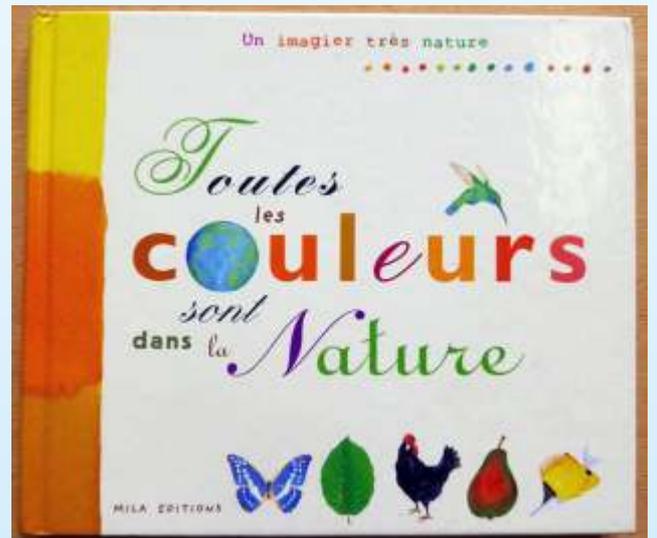
*A paget*

## A LIRE



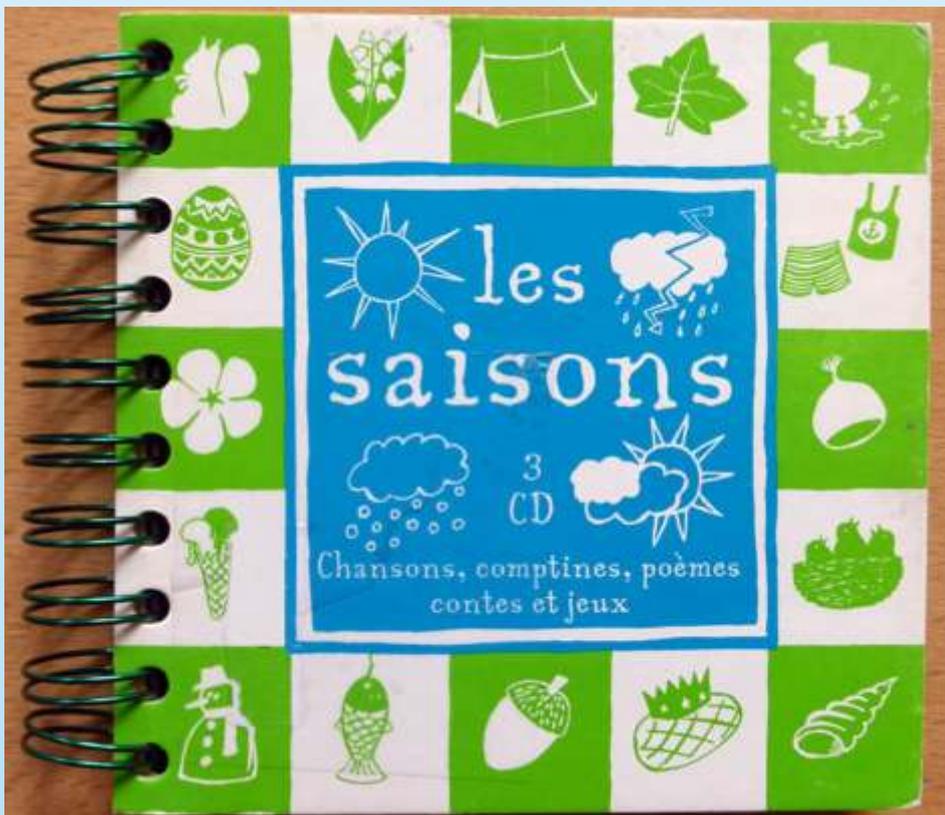
Martine Perrin  
*Sur le chemin*,  
Edition Milan, Toulouse, 2006

Un petit album carré et cartonné  
qui nous emporte  
dans un jeu de cache-cache et de devinettes.  
Nous cheminons entre mots, rimes et illustrations.



*Un imagier très nature.*  
*Toutes les couleurs sont dans la nature!*,  
Mila Editions, 2001

En images, en mots et en rimes, cet album nous invite à observer  
la nature au-travers de la palette de ses couleurs.



*Les Saisons.*  
*Chansons, comptines, poèmes,...*  
Edition Naïves (Livre + 3 CD), 2008

*Disponible au centre de documentation.*

Un petit livre sur les saisons,  
à parcourir entre mots et rythmes  
de l'automne à l'été  
pour ceux et celles qui apprécient  
dire la nature avec les mots.

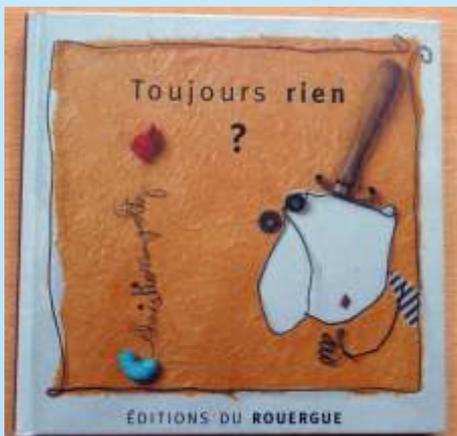
## A LIRE



Lela et Enzo Mari  
*La pomme et le papillon*,  
lutin poche de l'école des loisirs, 2004  
(réédition).  
Un superbe album sans texte qui nous  
parle du cycle de la vie.

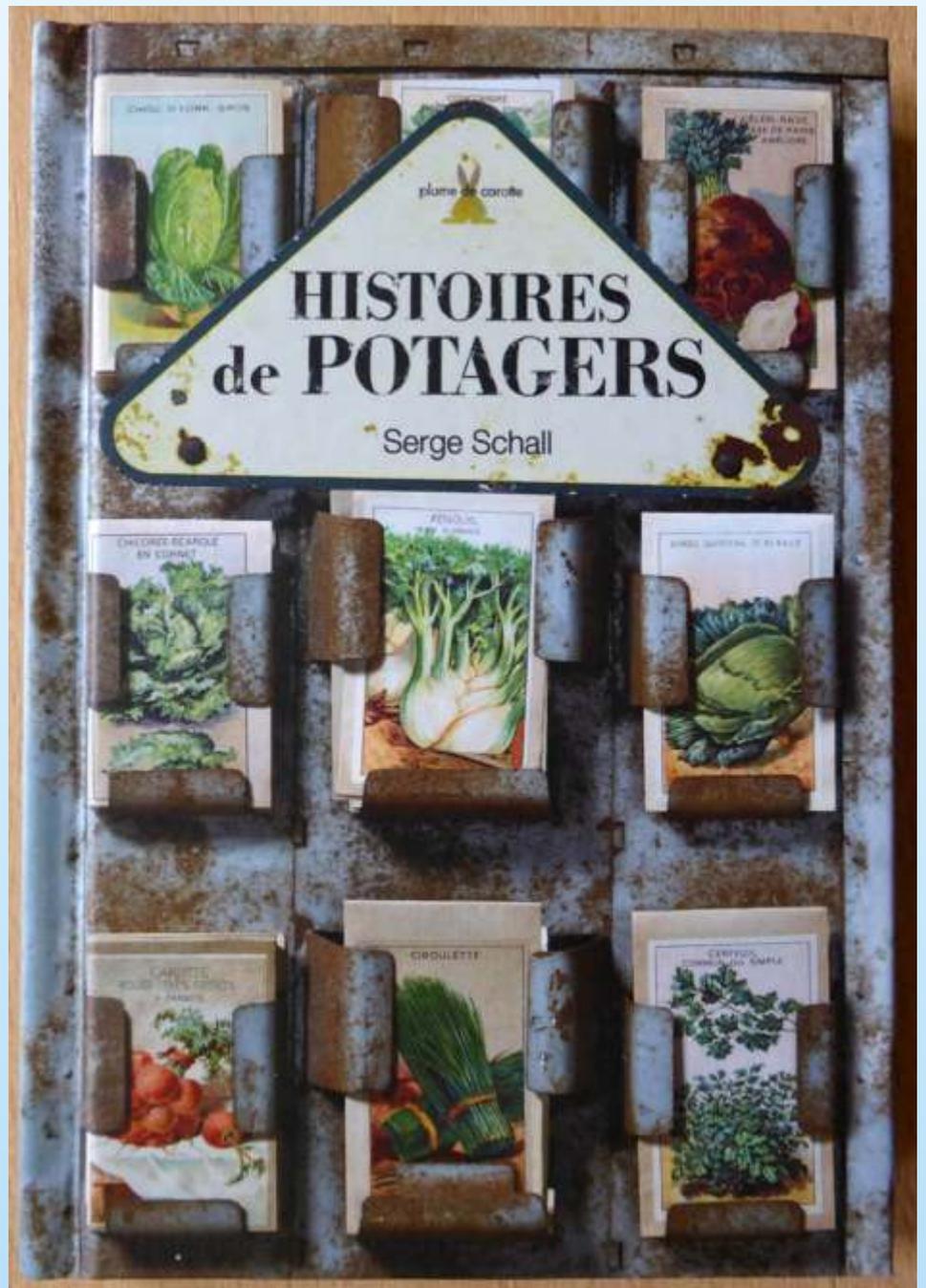
Christian Voltz  
*Toujours rien ?*,  
Editions du Rouergue, Rodez, 1997

Monsieur Louis a creusé un trou, énorme,  
dans la terre et y a laissé une petite  
graine pleine de promesses.  
Et puis, il a attendu, jour après jour.  
Toujours rien ?  
Un merveilleux album  
tendre et humoristique  
où illustrations, textes et graphisme  
se répendent.

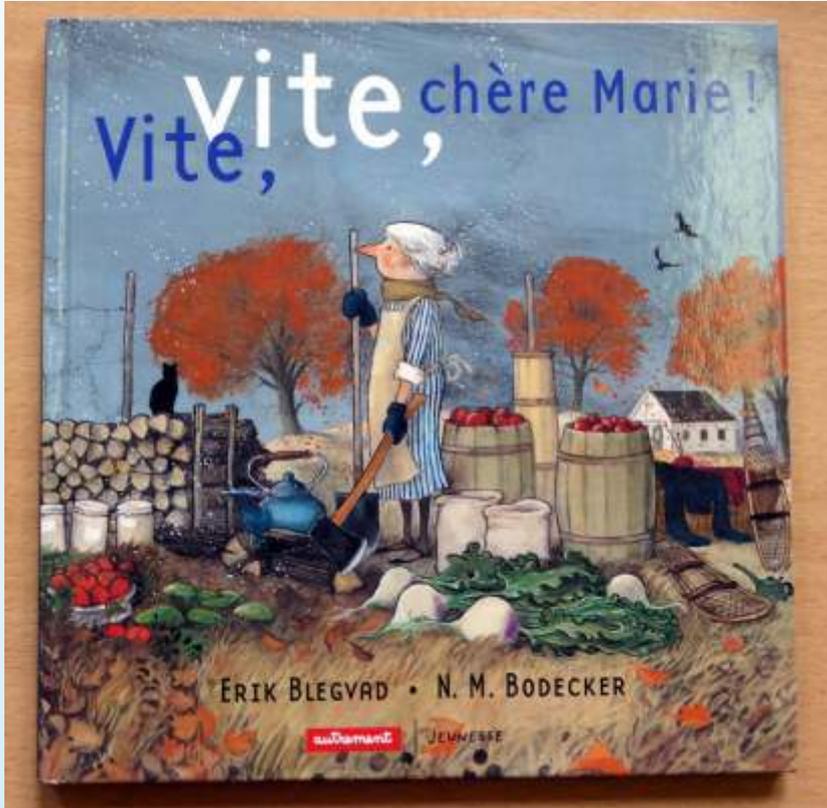


Serge Schall,  
*Histoires de potagers*,  
Editions Plume de Carotte, Toulouse, 2013

« Sortez la binette, attrapez les sachets de graines  
et poussez le portillon de ce livre.  
Vous êtes tous et toutes les bienvenus  
dans ce potager aussi cultural que culturel.  
Que ce livre vous donne l'envie et le goût de redécouvrir la diversité,  
pour le plus grand plaisir de vos potagers et de vos assiettes. »



## A LIRE



Erik Blegvad, N.M. Bodecker  
*Vite, vite, chère Marie !*,  
Autrement Jeunesse, Paris, 2001 (traduction)

« « L'automne est fini, l'hiver est ici !  
Chère Marie, branlebas de combat,  
dans une minute le froid est là »  
Ainsi commence cette comptine absurde  
et drôlatique où «Chère Marie» croule  
sous les tâches domestiques.  
Mais quel sort réservera-t-elle  
à son tyran de mari ? »

*Mon potager en carrés*,  
Edition Larousse, Paris, 2014.

Ce livre-objet récent  
se décline tels ces potagers urbains.  
Chaque bac contient un petit livre  
où vous découvrirez tomates,  
carottes,  
aromates, légumineuses,  
pommes de terre et autres légumes.  
Huit petits livres détachables  
qui vous donnent les conseils  
indispensables pour démarrer  
dès à présent la culture !



## Du Côté des Associations



### Programme :

- 9h45 Accueil
- 9h55 Mot de bienvenue, par Dominique Poncelet, Directrice
- 10h00 Jeu scénique, mis en scène par Pascal Binnert : « *Nos réalités, nos défis, nos espoirs ...* »
- 12h00 Prise de parole de Daniel Fastenakel, Président de la Chôm'Hier-AID
- 12h15 Allocution du Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la formation professionnelle
- 12h30 Allocution de la Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de l'emploi
- 12h45 Allocution du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale
- 13h00 Buffet dinatoire
- 14h00 Ambiance musicale et festive avec la fanfare « *Les Fanfoireux* »
- 16h00 Fin des activités



Venez fêter cet anniversaire avec nous le jeudi 3 avril 2014  
au 131, rue Fransman, 1020 Bruxelles

Veuillez confirmer votre présence au 02/241.32.30 ou à [info@chomhier.be](mailto:info@chomhier.be)



## PETITES ANNONCES

### Recherches emploi

Après des humanités chorégraphiques, ses études et formations ont construit ses compétences en gestion de projet culture, art & thérapie, animations.

Des compétences qu'elle a mobilisées dans ses différentes expériences professionnelles auprès de divers publics. Aujourd'hui, elle recherche un travail d'éducatrice et d'animatrice socio-culturelle et se verrait bien entamer une nouvelle expérience en école de devoirs.

Elle porte un intérêt particulier pour l'accueil, l'écoute et l'encadrement d'enfants. Les stages et les différents postes qu'elle a occupés lui ont permis de développer ses compétences relationnelles.

Rigueur, sociabilité, dynamisme sont une partie des qualités qu'elle propose mettre au service d'une école de devoirs dans une fonction d'animatrice.

#### *Intéressé(e) ?*

Lettre de motivation et CV disponibles à la CEDD

#### *Siège social :*

Rue de la Borne, 14 - (boîte 9)  
1080 Bruxelles

#### *Siège activité :*

Rue de la colonne, 54  
1080 Bruxelles

Tél: 02/411 43 30

Fax: 02/412 56 11

Courriel: info@ceddbxl.be

## SOUTENEZ-NOUS ! ABONNEZ-VOUS !



### à A FEUILLE T

## 6,20 € seulement pour 1 an

Virement sur le compte  
**001-1917334-11**

**Renseignements:**  
Véronique MARISSAL  
Tél. 02 411 43 30

*Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française,  
de la COCOF et de Actiris.*

